

FEUILLETON
MONSIEUR LECOQ
L'HONNEUR DU NOM

L'oreille au guichet de sa prison, concentrant toute son âme en un effort surhumain d'attention, Chanlouineau écoutait.

Il lui semblait que si de façon ou d'autre le baron d'Escorval recouvrait sa liberté, il en serait averti par quelques signes... Ceux qu'il savait lui devaient bien, pensait-il, cette marque de reconnaissance...

Un peu après deux heures, il tressaillit... Il se faisait un grand mouvement dans les corridors, on courait, on s'appelait, on agitaient des trousseaux de clefs, des portes s'ouvraient et se refermaient...

Le corridor s'éclairait, il regarda, et à la lueur douteuse des lanternes, il crut voir passer, comme une ombre pâle, Lacheneur, entraîné par des soldats.

Lacheneur... Était-ce possible ! Il voulait douter de ses sens, il se disait que ce ne pouvait être là qu'une vision de la fièvre qui brûlait son cerveau.

Un peu plus tard il entendit un cri déchirant... Mais qu'avait de surprenant un cri dans une prison où vingt et un condamnés à mort suaient l'agonie de cette effroyable nuit qui précède l'exécution...

Enfin le jour glissa livide et morne le long de la hotte de la fenêtre. Chanlouineau désespérait.

C'est fini murmura-t-il, la lettre a été inutile !

Pauvre généreux garçon... Son cœur eût bondi de joie s'il eût pu jeter un coup d'œil dans la cour de la citadelle.

Il y avait plus d'une heure qu'on avait sonné le réveil, les cavaliers achevaient le passage du matin, quand deux femmes de la campagne, de celles qui apportent au marché leur beurre et leur œufs, se présentèrent au poste.

Elles racontaient que passant le long des rochers à pic de la tour plate, elles venaient d'apercevoir une longue corde qui pendait.

Une corde ! Un des condamnés s'était donc évadé !

On courut à la chambre du baron d'Escorval... elle était vide.

Le baron s'était enfilé, entraînant l'homme qui lui avait été donné pour gardien, le caporal Bavois, des grenadiers.

La stupeur fut grande et aussi l'indignation... mais la frayeur fut plus grande encore...

Il n'était pas un des officiers de service qui ne frémit en songeant à sa responsabilité, qui ne vit presque sa carrière brisée.

Qu'allait dire le terrible duc de Sairmeuse, et le marquis de Courtemieu, bien autrement redouté avec ses façons froides et polies ? Il fallait les avertir cependant. Un sergent leur fut dépêché.

Bientôt ils parurent, accompagnés de Martial, enflammés, en apparence, d'une effroyable colère, tout à fait propre, en vérité, à écarter tout soupçon de connivence de leur part.

M. de Sairmeuse, surtout, semblait hors de soi.

Il jurait, injurait, accusait, menaçait, et s'en prenait à tout le monde.

Il avait commencé par faire mettre en prison tous les factionnaires, jusqu'à plus ample informé, et il parlait de demander la destitution en masse de tous les officiers et de tous les sous-officiers.

Quant à ce misérable Bavois, criait-il aux soldats, quant à ce lâche déserteur, il sera fusillé dès qu'on l'aura repris... et on le reprendra, comptez-y !

On avait espéré calmer un peu M. de Sairmeuse en lui apprenant l'arrestation de Lacheneur, mais il la connaissait. Chupin avait osé l'éveiller au milieu de la nuit pour lui apprendre la grande nouvelle.

Ce lui fut seulement une occasion d'exalter les mérites du trait.

Celui qui a découvert Lacheneur, dit-il, saura bien rattraper le sieur Escorval. Qu'on aille me chercher Chupin !

Plus calme, M. de Courtemieu

prenait ses mesures, afin de remettre, disait-il, le "grand coupable" sous la main de la justice.

Il expédiait des courriers dans toutes les directions, et faisait porter avis de l'événement dans les localités voisines.

Ses commandements étaient précis et brefs : surveiller la frontière, soumettre les voyageurs à un examen sévère, pratiquer de nombreuses visites domiciliaires, répandre à profusion le signalement du sieur Escorval.

Avant tout, il avait donné l'ordre de rechercher et d'arrêter le sieur Midon, ancien curé de Sairmeuse et le sieur Escorval fils.

Mais parmi tous les officiers présents, il y en avait un, c'était un vieux lieutenant décoré, que le ton du duc de Sairmeuse avait profondément blessé.

Il s'avança d'un air sombre, en disant que tout cela, sans doute était bel et bien, mais que le plus pressé était de procéder à une enquête qui, en faisant connaître les moyens d'évasion, révélerait peut-être les complices.

A ce simple mot : enquête, ni le duc de Sairmeuse ni le marquis de Courtemieu n'avaient été maîtres d'un imperceptible tressaillement.

Pouvaient-ils ignorer à combien peu tient le secret des trames les mieux ourdies ?

Que fallait-il, ici, pour dégarer la vérité des apparences mensongères ? Une précaution négligée, un pucier détail, un mot, un geste, un rien...

Ils tremblèrent que cet officier ne fut un homme d'une perspicacité supérieure, qui avait vu clair dans leur jeu, ou qui, tout au moins, avait des présomptions qu'il était impatient de vérifier.

Non, le vieux lieutenant n'avait aucun soupçon, il avait parlé ainsi au hasard, uniquement pour exhiler son mécontentement. Même son intelligence était si peu subtile qu'il ne remarqua pas le rapide coup d'œil qu'échangèrent le marquis et le duc.

Martial, lui, le surprit, ce regard, et tout aussitôt :

Je suis de l'avis du lieutenant, prononça-t-il avec une politesse trop étudiée pour n'être pas une raillerie. Oui, il faut ouvrir une enquête, cela est aussi ingénieusement pensé que bien dit.

Le vieil officier décoré tourna le dos en machonnant un juron.

Ce joli coco se fiche de moi, pensait-il, lui et son père et cet autre pékin mériteraient... mais il faut vivre !

A s'avancer comme il venait de le faire, Martial sentait fort bien qu'il ne courait pas le moindre risque.

A qui revenait le soin des investigations ?... Au duc et au marquis. Ils étaient donc, en vérité, un peu naïfs de s'inquiéter. Ne resteraient-ils pas seuls juges de ce qu'il serait opportun de taire ou de révéler, et complètement maîtres de cacher ce qui serait de nature à trahir leur connivence ?

Ils se mirent donc à l'œuvre immédiatement, avec un empressement qui eût fait évanouir les doutes, s'il y en eût eu parmi les assistants.

Mais qui donc se fut avisé de concevoir des doutes !

Le succès de la comédie était d'autant plus certain que la fuite du baron d'Escorval paraissait menacer sérieusement les intérêts de ceux qui l'avaient favorisée.

Les détails de l'évasion, Martial pensait les connaître aussi exactement que les évadés eux-mêmes... Il était l'auteur, ils avaient été les acteurs du drame de la nuit.

Il s'abusait, il ne tarda pas à se l'avouer.

L'enquête, dès les premiers pas, révéla des circonstances qui lui parurent inexplicables.

Il était clair, et la disposition des lieux le démontrait, que pour recouvrer leur liberté, le baron d'Escorval et le caporal Bavois avaient eu à accomplir deux descentes successives.

Ils avait dû, d'abord, descendre de la fenêtre de la prison jusque sur la saillie qui se trouvait au pied de la tour plate. Il leur avait ensuite fallu se laisser glisser de cette saillie jusqu'au bas des rochers à pic.

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de canevases pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.
N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

\$7,000
A prêter sur garanties hypothécaires. Four plus amples informations s'adresser à
MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m

TABAC ! TABAC !
Cleveland Parlor
Chs Desjardins, propriétaire
148, rue Rideau
Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition ; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.
Boutique de barbier de première classe ; trois chaises continuellement à la disposition des praticiens. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.
Satisfaction à tous
CHS. DESJARDINS
20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA
Macdougall, Macdougall & Be'court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.
Dr J. Nolin
OHTURGIEN-DENTISTE.
Bière du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires respectant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Enrougnure des rues Rideau et Sussex, coin d'Eglise, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 298, rue Albert Ottawa.

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites de bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent-prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, HYLBER, P. Q.
Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
—LE—
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas le remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE
DE—
M. LE CURÉ A. LABELLE.
—DES—
GRAND TIRAGE FINAL
—DES—
LOTS
DE CETTE LOTTERIE
Le 10 NOVEMBRE 1886
COUT DU BILLET
Première série : : : \$1.00
Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. K. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.
Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts.)

Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
—ET DE—
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.
CANADA, COUR DE CIRCUIT, PROVINCE DE QUEBEC dans et pour le comté de District d'Ottawa, siégeant en la Cité de Hull.
No. 260
VENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans les comté et district d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.
vs
ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journalier et cultivateur ; Défendeur.
Il est ordonné au Défendeur de comparaitre sous deux mois.
CHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.
HENRY A. GOYETTE
Avocat du Demandeur.

VENANT D'ETRE RECUES
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.
Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT
Repas à toutes heures,
142 1/2 RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à midi, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa 12 ma 1886. 6m

PORTRAITS
GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau, OTTAWA.
P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.
L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.
Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Goulet pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.
4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.
Les convois arriveront à 12.20 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.25 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.
Expres de Boston et New-York via Rouse's Point.
2.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.45 et à New-York à 8.00 le lendemain matin.
Des chers dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
D. C. LINSLEY,
Gérant.

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRES BAS
Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :
"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
"L'UNION NATIONALE" hebdomadaire, de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DU—
"CANADA"
ET DE
L'Union Nationale
524 RUE SUSSEX,
OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes
D'IMPRESSIONS
TELLES QUE :
Livres, Lètes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billes, Traités, Enveloppes!
Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES
Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES GREFFIERS ET LES COMMISSAIRES
Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

POUR LES SEC.-TRESORIERES
Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRES BAS
Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :
"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
"L'UNION NATIONALE" hebdomadaire, de \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Mon...
C...
VENDU...
\$1...
Che...
466...
Mont...
mes...
dres...
CHEV...
N. B. V...
avec des...
GRA...
De C...
P...
CHAE...
D...
CHAP...
Capots...
outel...
J...
12...
Tho...
vient d'...
tailleur...
gasin...
Sussex...
Toutes...
avec pr...
rantie...
N. B...
lité...
M...
CHAMPA...
Un asso...
ciés et...
numéro 45...
McKay...
Liquors...
et Gastier...
Ayala, Ch...
reusse, K...
Moraskno...
Glu, en fat...
CIGARIE...
et Canadi...
Ordres...
livrés à Jo...
NO...
W...
Ottawa...
F...
FOURNE...
Le souss...
preneurs...
merites d...
et son ad...
connerie...
Le souss...
ingénieurs...
éminents...
donnés sur...
Bardeau...
Les comm...
tremont...
son...
C. B. W...
Tapi...
MAIS...
Ayant le pl...
HULL, VA...
Cernick...
et M...
MAISON...
14...
SHO...
Ottawa...
LORD &...
49 Randolph...
and arc auth...
make' contr...